

ÉQUIPES NOTRE-DAME – CANADA

RASSEMBLEMENT NATIONAL 2026

« RETOURNER À LA SOURCE »

PRÉSENTATION: CONFÉRENCE N° 1 : RETOURNER À LA SOURCE

INTERVENANT(S): MGR MAKARIOS WEHBI

DATE / SESSION: VENDREDI 21 AOÛT – DE 19 H 30 À 20 H 00

LANGUE ORIGINALE: FRANÇAIS

INTRODUCTION : Le jubilé de la sève

Chers frères et sœurs, chers couples équipiers, chers conseillers spirituels,

Quel bonheur de nous retrouver ici, à Montréal, pour célébrer une rivière de grâces qui dure depuis soixante-dix ans ! En 1956, les premières Équipes Notre-Dame prenaient racine sur la terre canadienne. Soixante-dix ans plus tard, l'arbre a grandi, il a bravé les hivers, il a donné du fruit, et nous sommes là, aujourd'hui, pour regarder l'avenir avec une espérance renouvelée.

Mais fêter un anniversaire, pour un mouvement de spiritualité conjugale, ce n'est pas simplement feuilleter un album de souvenirs ou applaudir une histoire passée. C'est faire ce que le Christ nous demande aujourd'hui : « **Retourner à la source** ».

Et quelle est cette source ? Elle n'est pas une idée, elle n'est pas une structure administrative, elle n'est pas une simple méthode. La Source, c'est une Personne. C'est le Christ Jésus qui nous dit, au cœur de l'Évangile de saint Jean :

« Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. » (Jn 15, 4)

Le Père Henri Caffarel, notre fondateur, dont la pensée théologique guide nos pas, avait une conscience aiguë de cette nécessité absolue de l'enracinement. Écoutons ce qu'il écrivait aux couples pour les arracher à l'activisme stérile et superficiel :

*« L'activité chrétienne ne doit pas être une agitation, mais le débordement d'une vie intérieure intense. [...] Ce n'est pas le faire qui importe d'abord, c'est l'être. Et notre être chrétien s'alimente à la Source qui est le Christ. »*¹

Aujourd'hui, en 2026, dans un monde complexe, sécularisé, où le mariage est si souvent fragilisé, comment pouvons-nous, comme couples chrétiens, vivre et grandir dans notre foi ? Comment nous assurer que notre mariage est véritablement un chemin de sainteté, et non une simple cohabitation chrétienne ?

Au cours de cette heure que nous passons ensemble, je vous propose un itinéraire en trois étapes, guidés par la main du Père Caffarel et le magistère de l'Église :

L'Inhabitation divine : Comprendre ce que signifie « Dieu habite en nous et nous habitons en Lui » au cœur du couple.

Le Mariage, sacrement de la sève : Redécouvrir la théologie du Père Caffarel sur la sainteté conjugale.

Les Points Concrets d'Effort : Les canaux par lesquels la sève évangélique circule dans notre quotidien pour nous enraciner.

PREMIÈRE PARTIE : L'Inhabitation Divine – Le mystère du couple-temple

Pour comprendre la parole de Jésus : « J'habite en eux et ils habitent en moi », il nous faut opérer un renversement de perspective. Souvent, nous pensons la foi comme un effort vertical vers un Dieu lointain. Le Père Caffarel, à la suite de la grande tradition mystique de l'Église, nous rappelle que Dieu a fait sa demeure chez nous.

¹ Henri Caffarel, Éditorial de la Lettre des Équipes Notre-Dame, « Action et Contemplation », mai 1952 ; réédité dans Propos sur l'amour et le mariage, Éditions du Feu Nouveau, Paris, p. 42

Le Père Caffarel proclamait avec force cette vérité invisible :

*« Le grand secret du mariage chrétien, ce n'est pas que l'homme et la femme s'aiment, c'est que le Christ habite leur amour. [...] Le foyer chrétien est le lieu de l'habitation trinitaire au milieu du monde. »*²

C'est le mystère de l'inhabitation trinitaire transporté au cœur de la communauté familiale. L'Église, à travers le Concile Vatican II et l'exhortation ***Familiaris Consortio***, a consacré cette intuition en parlant de « l'Église domestique ». Le foyer n'est pas seulement le lieu où habitent des chrétiens, c'est le lieu où vit le Christ.

Le Père Caffarel interpellait les couples sur cette greffe divine au cœur de la chair :

*« Le Christ n'est pas extérieur à l'amour des époux ; par le sacrement, il pénètre cet amour, il s'en saisit, il l'habite comme sa propre demeure. »*³

Prenez la mesure de cette réalité, chers équipiers. Lorsque le quotidien est lourd, lorsque la fatigue s'installe, lorsque les hivers de la vie éprouvent le couple, « habiter en Lui », c'est se rappeler que nous ne puisons pas dans nos propres réserves épuisables, mais dans le réservoir infini de la grâce divine.

Le Père Caffarel aimait utiliser une image classique mais profonde pour l'expliquer: l'image de l'éponge. Si vous mettez une éponge dans l'océan, l'éponge est dans l'océan, mais l'océan est aussi dans l'éponge. Voilà le mystère de ceux qui demeurent en Jésus. Ils sont plongés dans son amour, et son amour les pénètre totalement.

Habiter en Jésus, pour un couple des Équipes Notre-Dame, c'est donc refuser de couper sa vie en deux : d'un côté la vie spirituelle (la messe du dimanche, la prière rapide), et de l'autre la vie profane (le travail, les enfants, les finances, la sexualité). Tout est lié. Si le Christ habite en nous, alors la table de notre cuisine est aussi sacrée que l'autel de l'église, car c'est là que se vit la charité concrète.

² Henri Caffarel, L'Anneau d'Or, Numéro Spécial 100 : « Le foyer, temple de Dieu », juillet-août 1961, p. 284.

³ Henri Caffarel, Aux carrefours de l'amour, Éditions du Feu Nouveau, 1954, Chapitre II : « Le Sacrement de l'Amour », p. 73.

C'est précisément ce que l'Église enseigne lorsqu'elle rappelle que le mariage est un sacrement permanent. Il ne s'est pas arrêté le jour de la célébration liturgique. C'est une source actuelle, une **sève** qui ne cesse de couler. Chaque matin, le Christ se tient au cœur de notre foyer et nous propose de puiser à Sa propre vie.

DEUXIÈME PARTIE : **Le mariage, chemin de sainteté – La révolution de la spiritualité conjugale**

Pendant des siècles, on a pensé que pour devenir un saint, il fallait se retirer du monde, entrer au couvent ou embrasser le sacerdoce. Le mariage était parfois vu comme une concession à la faiblesse humaine ou une simple institution de procréation. La grande intuition prophétique du Père Caffarel, devançant de plusieurs décennies le Concile Vatican II, a été d'affirmer haut et fort : le mariage est un conducteur de sainteté.

Écoutons les mots de la Charte fondatrice de 1947, qui ont révolutionné la pastorale familiale :

*« Il n'y a pas deux catégories de chrétiens, ceux qui seraient voués à la perfection et les laïcs qui n'y seraient pas appelés. Le mariage est une voie de sainteté pleine et entière. [...] La matière de votre sainteté, c'est votre vie quotidienne, votre amour humain sanctifié par la grâce. »*⁴

Cette sainteté ne consiste pas à être des couples parfaits sans histoires, sans disputes et sans blessures. Être un saint couple, c'est être un couple qui accepte d'être guéri et transformé par la grâce. Le Christ n'est pas venu détruire l'amour humain, il est venu le baptiser. Il prend notre amour tel qu'il est, avec ses élans et ses limites, et il y injecte son propre amour, l'Agape, l'amour qui pardonne, l'amour qui se donne sans rien attendre en retour.

Cependant, ce chemin exige une conversion radicale. On ne demeure pas dans le Christ sans accepter le travail du Vigneron, qui taille les sarments. Pour que le couple grandisse, il faut accepter de mourir à son propre égoïsme. C'est le cœur même de la spiritualité de la croix vécue dans le mariage.

⁴ Henri Caffarel, Lettre de fondation des Équipes Notre-Dame, 1947, Préambule philosophique et théologique, p. 3.

Le Père Caffarel le formulait avec une lucidité sans concession :

« Le danger qui guette le couple n'est pas tant la haine que l'égoïsme à deux : ce repliement jaloux sur le bonheur privé qui ferme les portes du foyer aux appels de l'Église et du monde. Un couple chrétien se doit d'être ouvert, ou il cesse d'être chrétien. »⁵

Cette sainteté conjugale a une dimension ecclésiale fondamentale. Un couple enraciné dans l'Évangile devient un phare. Le pape François, dans *Amoris Laetitia*, fait écho à cette pensée en disant que le couple est un « signe vivant » de l'amour du Christ pour l'Église. Le monde d'aujourd'hui n'a pas besoin de grands discours sur Dieu. Il a besoin de voir des visages de chair qui s'aiment d'un amour vrai, fidèle et pardonnant. Un couple chrétien saint est le plus puissant témoignage qui puisse être donné aux hommes de ce temps.

TROISIÈME PARTIE : **Les Points Concrets d'Effort – Les canaux de la sève évangélique**

Nous arrivons maintenant au cœur pratique de notre « retour à la source ». Comment fait-on, concrètement, pour s'assurer que nous demeurons dans la Vigne ? Comment la sève passe-t-elle de la racine aux sarments que nous sommes ?

Le Père Caffarel, qui était un homme profondément réaliste, savait que les bons sentiments ne suffisent pas. C'est pour cela qu'il a structuré les Équipes Notre-Dame autour des Points Concrets d'Effort. Il ne les voyait pas comme une loi rigide ou une liste de corvées, mais comme une discipline d'amour, des moyens de croissance spirituelle.

Écoutons son explication lors du rassemblement historique de Chantilly :

« Les disciplines que nous vous proposons ne sont pas des lois arbitraires, mais des moyens d'aspiration. Ils sont comme les tuteurs nécessaires à une plante jeune pour qu'elle grandisse droite et ne courbe pas sous le vent de la coutume et du siècle. »⁶

⁵ Henri Caffarel, *Propos sur l'amour et le mariage*, Éditions du Feu Nouveau, 1956, p. 118.

⁶ Henri Caffarel, *Rapport d'introduction aux Points Concrets d'Effort*, Rassemblement de Chantilly, 1954 ; repris dans les *Cahiers des Équipes Notre-Dame*, n° 4, p. 12.

Reprenons certains de ces points à la lumière de notre thème : « Demeurer en Lui ».

1. L'Écoute de la Parole de Dieu et l'Oraison

Pour habiter en Quelqu'un, il faut écouter sa voix et se tenir en sa présence. L'oraison, c'est le moment où le sarment s'abreuve directement à la source dans le silence. Le Père Caffarel est le grand docteur de l'oraison pour les laïcs. S'appuyant sur la formule de Sainte Thérèse d'Avila, il écrivait :

*« L'oraison est un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé. [...] Pour le laïc pris par les devoirs du monde, elle est l'ancre indispensable. »*⁷

2. La Prière Conjugale

C'est la voix de l'Église domestique qui s'élève vers le Père. Prier en couple, ce n'est pas seulement juxtaposer deux prières individuelles. C'est une prière unique, celle d'une seule chair qui se tourne vers son Créateur. Quand un mari et une femme prient ensemble, le Christ est là, fidèlement, au milieu d'eux, irriguant leur amour humain de sa propre charité.

3. Le Devoir de S'asseoir

C'est le moment de la taille, de l'émondage nécessaire, pour que le sarment porte plus de fruit. C'est l'art du dialogue en Dieu.

*« Le Devoir de S'asseoir est cette halte nécessaire, faite périodiquement sous le regard de Dieu, où les époux s'efforcent de faire la vérité en eux-mêmes et dans leur couple. Ce n'est pas un tribunal humain, c'est une exposition commune à la lumière du Christ. »*⁸

4. La Règle de Vie et la Retraite

⁷ Henri Caffarel, L'Oraison : Jalons sur la route, Éditions du Feu Nouveau, 1958, Chapitre I : « Qu'est-ce que l'oraison ? », p. 19.

⁸ Henri Caffarel, L'Anneau d'Or, n° 53, « Le Devoir de S'asseoir : l'art du dialogue en Dieu », 1953, p. 14.

Dans un monde caractérisé par la dispersion et le zapping permanent, la règle de vie et la retraite annuelle nous aident à rester focalisés sur l'essentiel. Elles nous arrachent au tourbillon de nos occupations pour nous replacer face à la Source, permettant de réparer ce qui est brisé et de raviver la flamme des premiers jours.

CONCLUSION : En route pour les 70 prochaines années !

Chers amis, mes frères et sœurs des Équipes Notre-Dame,

Au terme de cette réflexion, alors que les cloches de ce 70^e anniversaire résonnent ici à Montréal et dans tout le Canada, le Père Caffarel s'adresse à chacun de nos couples avec une immense tendresse et une sainte exigence. Il nous redit que l'aventure de la sainteté conjugale ne fait que commencer.

Ne laissons pas la routine éteindre notre charisme. Ne laissons pas le découragement nous faire croire que le modèle du mariage chrétien est dépassé ou impossible. Plus le monde s'éloigne des repères de la foi, plus il a besoin de couples enracinés, de couples dont la sève est pure, de couples qui débordent de la joie de l'Évangile.

Allez de l'avant avec confiance ! Votre amour est grand, votre vocation est sainte. Ne craignez pas les exigences de l'Évangile, car le Christ ne demande jamais rien sans donner la force de l'accomplir. Soyez des sarments vivants, chargés de fruits. Demeurez en Lui, habitez en Lui, et que vos foyers soient les sources où le monde de demain viendra puiser l'espérance.

Sainte Marie, Notre Dame, vous qui avez été la première à prêter votre demeure pour que le Verbe y habite, portez les Équipes Notre-Dame du Canada. Guidez-nous toujours vers la Source.

Amen. Bon jubilé à tous !